n.° 242.

M. Mehée Lieutenant de M. le P.r Chirurgien du Roy a Maux a communiqué a l'Academie un memoire qui est divisé en 3 articles, chacun desquels traite un point tres important sur les plaies de Tête. Le 1.er a pour objet les fractures simples du crane, c'est a dire non compliquées d'accidens. Il pretend qu'a ces especes de fracture, la dure mere n'est pas separée du crane; qu'il n'y a ni rupture de vaisseaux, ni epanchement, et que par consequent le trepan y est inutile, et meme plus dangereux que le mal. Il se contente pour prouver ce precepte de donner 3 observations dont deux n'ont point de rapport direct a ce premier article. Celle qui peut seule etre exposée regarde un garcon d'environ 28 ans qui, en tombant de Cheval sur le pavé, se fit au Parietal gauche une Plaie a lambeau, et se fractura cet os de la longueur d'un pouce et demi. Le Blessé, qui ne perdit pas connoissance tout a fait, sentoit a l'endroit du coup une tres vive douleur qui se calma des que M. Mehée eut debridé les angles

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 45
n° 10

du lambeau contu et déchiré. Le Blessé et le maitre a qui il apartenoit rejetterent le trepan que l'auteur proposa. Dans cette circonstance, il se contenta de saigner le malade, et d'appliquer sur l'os, le lambeau qu'il contint avec des compresses et un bandage. Le lendemain matin, quoique le Blessé fut presque sans fievre, il lui fit une seconde saignée qui ne l'empecha pas de partir le meme iour pour se rendre chez lui. Quinze mois apres M. Mehée rencontra ce garçon qui iouissoit d'une bonne santé, et qui lui dit qu'on s'etoit contenté de le saigner deux fois le lendemain de son arrivé.

Il s'agit dans le second article des fractures du crane avec enfoncement et contusion. Il pretend que c'est le cas ou le trepan est indispensable, a cause des accidens dont elles sont toujours accompagnées, ainsi que de la longueur et des suites de la guerison, ce qu'il veut prouver par l'observation suivante. Un ieune garçon de 17 ans tomba de 30 pieds de haut sur le temporal gauche, et s'y fit un enfoncement capable de contenir la moitié du pouce. Cette chute fut suivie de convulsion, d'assoupissement, de fievre,

d'hœmorragie du côté frapé, d'inquietudes, de plaintes, de tourmens et de gemissemens continuels. Le Chirurgien de l'hopital où il fut porté d'abords et où il resta huit jours, le saigna 4 fois. — Au bout de ce tems, les Parens retirerent ce garcon de l'hopital, et le firent voir a M. Mehée qui — trouva le blessé dans un jardin mangeant des fruits, parlant continuellement sans aucune suite, et sans pouvoir designer le lieu où il souffroit. M. Mehée proposa a la famille de le trepaner, mais elle ne voulut jamais y consentir malgré les instances que lui fit M. Mehée qui cessa de le voir. Environ un mois apres, il rencontra ce jeune garçon qui, de l'etat de maigreur où il etoit lorsqu'il — l'abandonna, le trouva tres engraissé, mais son esprit n'etoit pas aussi bon etat que son corps. Si on lui faisoit quelque question, il repondoit tout de travers, et en riant. Il avoit un regard — effarouché, et etoit incapable d'aucune occupation. L'enfoncement etoit cependant un peu diminué.

D'apres ce seul exposé et sans entrer dans un plus grand detail, on sent bien les suites dangereuses

qui resulteroient des precceptes que Mr Mehée veut
etablir d'une façon trop general dans ~~ces~~
les 2. premiers articles de son memoire. ainsi
ie n'ai pas besoin de chercher a les refuter. Il
suffit de lire l'excellent memoire de Monsieur
Quesnai sur le trepan dans les cas douteux,
ou la même ~~chose~~ matiere est traitée et discutée
de maniere satisfaisante.

Quant au 3.e article, comme il regarde
les contre coups, matiere qui fait le sujet du
prix de l'année 1766., et que l'auteur se
propose de retoucher cet article pour y
concourir, il y auroit de l'indiscretion de vous
en parler.

Quoique le memoire de Mr. Mehée
ne puisse pas, a tous egards, etre admis
a l'impression, il y a des choses qui pourront
etre utiles a celui qui voudra traiter le
meme sujet. D'ailleurs l'auteur y donne
des preuves de beaucoup d'intelligence
et de zele pour la chirurgie, et merite
par consequent qu'on l'en loue.

a Paris le 19. 9.bre 1764 Delafaye